

Introduction aux protocoles méta & congrès singuliers

Depuis 2003 les « protocoles méta » proposent des sessions d'expérimentations et des « congrès singuliers » recoupant diverses disciplines, croisant différents publics. Elles se sont déroulées dans des lieux artistiques aussi bien qu'extra artistiques, dans différentes villes: Blois, Paris, Roubaix, Marseille, Aix-en-Provence, Rabat, Cavaillon, Avignon, etc.

«**Protocoles-méta** » est un projet d'expérimentation mobile, infiltrant et évolutif. Son hypothèse de départ est d'explorer des modes d'agir, de faire, pour surmonter les procédures habituelles d'exposition, de performance ou de spectacle.

Le mode de fonctionnement est lui-même un dispositif expérimental qui évolue selon les occasions. Chaque session (ayant une thématique ou non) met en jeu le trinôme rencontre-indétermination-improvisation ... Nous agissons donc par expériences successives avec le souci permanent de mettre en commun nos réflexions et nos pratiques.

Ce sont des « protocoles en situations » dont tous les termes et les modes peuvent être questionnés et rejoués différemment si nécessaire. C'est une *démarche soustractive**.

Depuis 2006 nous interrogeons régulièrement les rapports : expérimentation artistique - expérimentation sociale - expérimentation politique et leurs malentendus (voir leurs mésaventures)...

Ce serait une erreur que de penser que les protocoles méta ne seraient pas une interrogation des expériences ordinaires . Je crois même qu'il serait inimaginable qu'ils puissent exister sans cette articulation art/quotidien et ses déclinaisons art/vie, art/pédagogie, art/social. Rappel:« *La méta-activité est ce qui succède à la notion d'activité productrice ou créatrice. Elle continue à interroger des notions telle que le travail , l'activité humaine...*» .Les protocoles méta sont aussi un processus de décolonisation du quotidien et de ses automatismes.

Pour chaque évènement, nous gardons la distance critique nécessaire. Il ne s'agit pas de « faire œuvre » au sens convenu du terme, mais « d'habiter » collectivement cette situation, remettre en jeu nos méthodes et déployer nos explorations tâtonnantes.

Nous envisageons ce «congrès singulier » comme une construction au plan quelque peu inversé où les lignes restent mouvantes, le temps malléable, les congressistes hétérogènes, une expérience en déproduction...

**Être-là ... Produire des situations... Apparaître-
disparaître... Être ailleurs...**

** «Protocoles Méta » désigne une démarche, une expérience, qui s'est développée en plusieurs phases, sans aucun but visé d'avance. C'est ce qui constituait, tout au moins au départ, l'intérêt de ce qui se dessinait ainsi, et de ce qui s'y est ensuite « manifesté » : une démarche qui est toujours restée, et ce dès le départ, essentiellement ouverte. Qu'elle fût déconcertante, c'est ce qu'on a bien vu. Beaucoup, parmi ceux qui, à tel ou tel, moment sont venus se joindre à nous, sans savoir d'ailleurs exactement de quoi il s'agissait, pourraient en témoigner, de même que les termes mêmes dans lesquels cette*

expérience s'est développée, à savoir comme méta expérience. C'est que le propre d'une méta démarche comme celle-là, ou encore des méta protocoles qui leur étaient liés, aura consisté beaucoup plus en une réflexion sur les conditions dans lesquelles une démarche ou une expérience peut avoir lieu, qu'en un programme, d'où son caractère essentiellement soustractif, destiné à libérer des possibilités encore inexplorées.

Une telle démarche impliquait, chemin faisant, qu'on réfléchisse sur ce qui entre en jeu dans des expériences ou dans des pratiques de type artistique ou en tout cas présumées telles - avec toutes les représentations qui en font inévitablement partie, et qui constituent toujours au fond, pour qui y participe, un arrière-plan pris en défaut, mis à l'épreuve, exposé à un doute qu'autorise précisément sa nature soustractive. Cet aspect-là, que je résume très brièvement, s'illustre dans un écart par rapport aux attentes qui sont généralement les nôtres, en raison de ce que nous engageons à la faveur d'un processus qui, sitôt enclenché, devient éminemment problématique, puisque les finalités en sont incertaines et indéterminées.

Une démarche soustractive (Jean-Pierre Cometti, avril 2007 - extrait).